

Echos de La Forêt Fruitière - Cluny

Editorial

Les cucurbitacées : qu'on les appelle courge, citrouille, potiron (et j'en passe), sont des fruits à la réputation mitigée surtout auprès des plus jeunes qui ne les apprécient que comme un accessoire d'Halloween.

Et pourtant, que de bonnes choses on peut faire avec elles, des soupes, des gratins, des tartes... Il y en a même qui en font des confitures ! (J'y ai goûté, c'est délicieux).

Tout cela pour dire que l'équipe de la Forêt Fruitière, a, comme les années précédentes, procédé à la plantation d'une centaine de pieds qui devraient vous permettre de faire vos achats pendant la prochaine Fête de la Pomme.

Un truc : avec la pointe du couteau, tracez le prénom de vos petit enfants sur la courge, et quand elle sera mûre, ils se feront une joie de la déguster... J'ai essayé, ça marche à la perfection.



Bénévoles et passionnés, ils s'étaient donné rendez-vous pour préparer la récolte de l'automne

Plantons les courges

Choix des variétés en fonction de la destination des légumes :

(Voir catalogue grainetier ou consulter la Forêt Fruitière)

Cuisine, confitures, soupes, gratins, desserts, flans, purées, tourtes...

Crue, râpée en vinaigrette... *(Vous avez sans doute d'autres idées, elles seront les bienvenues).*

Préparation du sol en vue du semis

Choix de la parcelle : Terre profonde enrichie d'une bonne fumure organique (fumier-terreau)

Semis soit direct au sol sur un terrain doux et peu motteux.

Soit en godet sous serres. Précaution en godet, mise en place de la graine, la pointe regardant le bas du godet.

Intervalle d'implantation dans le jardin. Prévoir deux mètres au carré entre chaque pied.

Ne pas oublier d'arroser toute suite après la plantation et quelques jours après, pour assurer la reprise des courges.

Penser aux granulés limaces, car ces dernières sont friandes de pieds des courges.

Tenir propre les plantations – biner pour détruire les mauvaises herbes.

**La Fête de la Pomme 2015 se tiendra
le samedi 3 et le dimanche 4 octobre**

Anaïs Fourest, de Greenpeace, assure qu'"une agriculture sans pesticide, c'est possible, alors qu'"une agriculture sans abeille, ce n'est pas possible". Sans abeilles, guêpes et bourdons, un tiers de la production de fruits et légumes disparaîtrait.

En savoir plus sur : laforetfruitierecluny.com